

ROLE MAGNETIQUE ET VITAL DE L'EAU DANS *LES BERGERS* DE JEAN-MARIE GUSTAVE LE CLEZIO

Par

Rafiu, Ishola et Onyemelukwe, Ifeoma

Department of French

Faculty of arts

Ahmadu Bello University, Zaria, Nigeria

Rafiu, Ishola est un Maîtrisant alors que Onyemelukwe, Ifeoma est un Professeur titulaire au Département de Français à l'Université Ahmadu Bello à Zaria au Nigeria.

Toutes correspondances au Professeur Ifeoma Onyemelukwe

Email : ionyemelukwe@gmail.com

Résumé

Bien qu'elle puisse quelquefois se montrer dévastatrice, l'eau est unanimement considérée comme étant source de vie. Son importance dans notre vie quotidienne n'est pas un sujet à débattre. La vie des êtres humains, des animaux et des végétaux dépend beaucoup d'elle. Prenant appui sur l'approche sociologique, cette étude vise à mettre en évidence le rôle magnétique et vital que joue l'eau. La nouvelle intitulée *Les bergers* de l'écrivain français Jean-Marie Gustave Le Clézio nous sert de cadre pour cette étude au terme de laquelle nous constatons que tout ce qui vit est d'une manière ou d'une autre attiré par l'eau et que, ce faisant, l'eau fait montre de sa propriété vitale.

Introduction

L'eau a été et continue d'être source d'inspiration pour de nombreux écrivains. L'écrivain français Jean-Marie Gustave Le Clézio fait partie des écrivains dont les œuvres accordent à l'eau une place de choix. Abondant dans le même sens, Gérard de Cortanze remarque que : « les pages qu'il consacre à la mer sont parmi les plus belles que Le Clézio ait écrites. Et rares sont ses livres qui n'y font pas référence » (Cortanze 18).

Prendre l'eau pour la vie n'est en aucun cas une exagération. L'importance de l'eau dans la nature et dans la vie quotidienne de tout homme, de tout animal et de tout végétal, est très évidente. En parlant d'eau, nous faisons ici allusion à toutes les formes possibles qu'elle peut prendre : océans, fleuves, lacs, lagunes, rivières, ruisseaux, marres, pluies, neige etc. L'eau joue un rôle aussi bien magnétique que vital entre autres. Pourtant, en dépit du rôle vital de l'eau, signalons d'emblée que l'eau n'est pas que vitale. Elle peut aussi quelquefois se prouver dévastatrice et mortelle comme témoignent largement d'autres œuvres de Le Clézio, par exemple, *Le chercheur d'or*.

Pour mieux comprendre le rôle magnétique et vital de l'eau dans *Les bergers*, il est nécessaire d'évoquer son importance dans la société et surtout pour les populations de la zone rurale qui constitue le cadre géographique de l'œuvre qui nous sert de boussole pour cette étude. Faisons d'abord un résumé de l'œuvre en question.

Résumé de l'œuvre

Gaspar, un jeune garçon, s'est perdu suite à une promenade qui l'entraîne loin de la ville, en pleine nature. Il rencontre un groupe d'enfants bergers qui sont à la recherche de points d'eau pour leur troupeau. Gaspar intègre et apprend vite les habitudes de cette petite communauté qui s'installe par la suite dans une vallée à proximité d'un point d'eau. Puis, lorsque le point d'eau commence à tarir, les enfants font face à des difficultés de survie non seulement comme êtres humains mais surtout en tant que communauté.

Importance de l'eau

Géographiquement, les régions qui se situent en bordure des eaux connaissent une abondance de précipitations ayant pour conséquence un climat généralement doux et humide

contrastant avec le climat chaud et aride qui prévaut en zone désertique. La conséquence de cette différence climatique sur la démographie mondiale est que l'on remarque une très forte concentration de population dans les zones côtières au détriment des zones arides. Ce phénomène s'explique par la propriété magnétique de l'eau.

Les litiges entre le Cameroun et le Nigeria à propos de la péninsule de Bakassi et ceux existant entre la Chine et le Japon au sujet des îles Senkaku/Diaoyu revendiquées à la fois par ces deux pays, sont la preuve que chaque nation est toujours prête à se battre pour avoir le contrôle de ce bien précieux qu'est l'eau (www.lemonde.fr). On peut alors se demander si le journaliste Irlandais Adel Darwish, parlant des conflits au Moyen Orient, n'a pas raison quand il affirme « [...] water was the hidden agenda for past conflicts and one major obstacle to reach a lasting and final settlement in the region » (www.mideastnews.com).

Les problèmes relatifs à l'eau, à sa gestion, à son contrôle et à sa sauvegarde peuvent souvent prendre des dimensions économiques et politiques. Remarquons cependant que ce sont avant tout des problèmes d'ordre social qui suscitent toujours la préoccupation de la critique sociologique car l'écrivain ne réalise pas son œuvre « hors de sa situation historique ; il écrit bien ancré dans son temps, dans son milieu, dans son histoire » (Ravoux-Rallo 84). Suite à sa découverte du monde amérindien dans les années 1970, Le Clézio appose sur ses œuvres littéraires une nouvelle griffe fortement imprégnée de l'image du duo enfant - nature. C'est donc dans ce contexte de dénonciation des excès de la modernité et de la sensibilisation à la protection de la nature que naît en 1978 le recueil de nouvelles intitulé *Mondo et autres histoires* qui contient *Les bergers*.

Dans ce siècle marqué par des situations météorologiques extrêmes, *Les bergers* de Le Clézio semble tomber à pic en mettant l'accent non seulement sur l'importance de l'eau mais aussi sur son rôle magnétique et vital.

Rôle magnétique de l'eau

Est qualifié de 'magnétique' tout ce qui, selon le *Robert illustre 2012*, « a rapport à l'aimant, qui en possède les propriétés ». Le terme 'aimant' est quant à lui défini comme « corps attirant le fer ou l'acier ». Attribuer une fonction magnétique à l'eau revient donc à percevoir l'eau comme une matière ayant les propriétés de l'aimant, c'est-à-dire prendre l'eau pour un corps capable d'attirer vers lui-même un autre corps. D'ailleurs, dans *Voyage à Rodrigues*, Le Clézio lui-même disait que : « Devant la mer, on est jamais seul » (Cortanze 19). On ne s'étonne donc pas de l'entendre dire à propos de la mer : « C'est une personne vivante, que j'aime, qui me parle et à qui je parle » (Le Clézio, *L'Inconnu* 73).

Dans *Les bergers*, Le Clézio met en scène une communauté de jeunes personnes qui, apparemment n'ont nulle autre besogne que de promener leur troupeau afin de le faire brouter. Dès les deux premières phrases, Le Clézio nous met face à un environnement où règne l'obscurité totale ; un environnement sans vie, sans eau : « La route droite et longue traversait le pays des dunes. Il n'y avait rien d'autre ici que le sable, les arbustes épineux, les herbes sèches qui craquent sous les pieds et, par-dessus tout cela, le grand ciel noir de la nuit » (Le Clézio, *Les bergers* 45). Aussi, dès les premiers paragraphes de *Les bergers* l'auteur nous fait part de la très grande aridité qui caractérise cet environnement : « il n'y avait pas de point de repère. Seulement les dunes, les rangées de dunes, l'étendue invisible de sable où tremblotaient les touffes d'herbes [...] » (Le Clézio, *Les bergers* 47). C'est ainsi que

l'obscurité et l'aridité semblent allier leurs forces pour faire de cet espace un lieu infernal. Ce paysage désertique et obscur met bien en évidence l'absence de l'eau. Et ceci semble avoir un impact sur les traits physiques des animaux comme les chiens sauvages qui « erraient entre les dunes à la recherche de nourriture. C'étaient de petits chiens maigres avec un dos arqué et de longues pattes. Ils avaient des oreilles pointues comme les renards » (Le Clézio, *Les bergers* 49).

Outre ces chiens, même les êtres humains qui vivent dans les environs ont l'air sauvage. Il s'agit d'un groupe d'enfants vivant dans un campement où « les huttes étaient en ruine » (Le Clézio, *Les bergers* 50). Bien que de ce campement l'on pouvait entendre le bruit de la mer, tout porte à croire que le manque d'eau en ce lieu contribue à l'apparence sauvage qu'ont ces enfants : « Ils étaient petits, pieds nus, habillés de vêtements en vieille toile. Leurs visages étaient couleur de cuivre, les cheveux couleur de cuivre aussi tombaient en larges boucles. Au milieu, il y avait une petite à l'air farouche, vêtue d'une chemise bleue trop grande pour elle » (Le Clézio, *Les bergers* 54).

Si l'auteur fait une description vivide de l'apparence pitoyable de ces chiens et enfants végétant dans une pauvreté effrayante dans cet environnement dépourvu d'eau, c'est pour nous faire comprendre l'ampleur de leur souffrance et de leur misère. La maigreur des chiens ainsi que l'apparence sauvage des enfants créent chez le lecteur des images qui attestent de leur souffrance et de leur misère. Rien de plus normal qu'ils soient à la recherche de l'eau.

Par la suite, ce groupe de jeunes bergers auquel est venu se joindre Gaspar (venu de la ville), dans sa quête d'eau, se dirige vers la vallée de Genna. Les motifs de cet exode

s'expliquent par le manque d'eau : substance vitale à la fois pour les animaux et pour les hommes. Cette vérité semble expliquer le fait que le troupeau, attiré par la vallée de Genna, n'avait pas attendu les enfants et les avait devancés d'une demi-heure. Ceci constitue la première mise en évidence du rôle magnétique de l'eau dans *Les bergers*.

Ensuite, la course à laquelle les enfants se livrent une fois proches du point d'eau dans la vallée de Genna est une autre illustration de la fonction magnétique que l'eau exerce sur les enfants. Comme attiré par une force magnétique provenant du lac, chacun des enfants voulait être le premier à s'y jeter : « Gaspar voyait la nappe d'eau devant lui, scintillante au milieu des herbes. Il pensait qu'il arriverait le premier, et il courait encore plus vite » (Le Clézio, *Les bergers* 72). Ainsi, la longue marche des enfants, qui a pour point de mire les bords d'un lac, est assez significative pour justifier la propriété magnétique de l'eau. Tout comme un peuple séduit par les avantages que présente la proximité à un point d'eau, les enfants décident de s'installer dans la vallée et y bâtissent leur maison.

La propriété magnétique de l'eau, comme on peut le remarquer, est dictée par une certaine propriété vitale que revêt l'eau. En d'autres termes, si les enfants sont si attirés par l'eau, c'est qu'ils en ont besoin pour leur survie et pour la survie de leurs bêtes.

Rôle vital de l'eau

L'eau, on ne le dira jamais assez, est source de vie. Présente dans toute la biosphère (atmosphère, lithosphère et hydrosphère), elle « circule d'un compartiment à l'autre [...] et fait vivre des écosystèmes multiples » (Belaïdi 10). Cette réalité, semble-t-il, pousse Le Clézio à créer des intrigues dans lesquelles, la présence de l'eau, que ce soit la pluie ou la proximité par rapport à un espace maritime, a un impact sur l'état d'âme des personnages.

Dans *Les bergers*, la description que fait Le Clézio de l'environnement prend deux dimensions : d'abord, avant la longue marche des enfants vers la vallée de Genna, l'environnement décrit par l'auteur a un caractère dur, aride. C'est un espace où « le vent soufflait, il soulevait des nuages de sable qui brûlaient la peau du visage et des mains [...] il n'y avait pas de point de repère. Seulement les dunes, les rangées de dunes, l'étendue invisible du sable où tremblotaient les touffes d'herbe, où cliquetaient les feuilles des arbustes, tout cela à perte de vue » (Le Clézio, *Les bergers* 46-47). Cet espace est bien le contraire de ce qu'est la vallée de Genna où les enfants découvrent l'eau ; la vie.

Le caractère vital de l'eau se justifie à travers les deux descriptions suivantes concernant le personnage de la petite Khaf. Avant l'arrivée à Genna, la petite Khaf est décrite comme « une petite fille à l'air farouche » (54). Après l'arrivée à Genna, donc après la découverte de l'eau, on apprend que « les yeux de la petite Khaf n'étaient plus sombres ; ils étaient devenus transparents, couleur d'herbe et d'eau ». Cela signifie que le rôle vital de l'eau se reflète même dans l'apparence de ce personnage. Aussi, observons qu'après avoir trouvé l'eau, le premier geste des enfants est de s'y jeter et de boire. Ce geste prouve bien que non seulement les enfants avaient soif mais surtout que leurs corps avaient besoin d'eau. C'est donc pour eux une bonne occasion de se réhydrater. La baignade et la boisson de l'eau leur redonne de l'énergie, de la vigueur, bref la vie. Ici, l'auteur de *Les Bergers* nous fait prendre conscience du dynamisme de l'eau, de ses propriétés vitales sans lesquelles on risque de mourir de déshydratation. On peut donc affirmer que, passant d'une zone aride à une zone hydrique, ces enfants trouvent effectivement du bonheur. Rien de plus normal qu'ils aient donc décidé de s'y bâtir une maison.

La capacité récréative de l'eau est un élément essentiel qui contribue au rôle vital de l'eau. Recréer signifie, selon *Le Robert illustré 2012*, « faire revivre ». Psychologiquement, la récréation a rapport au plaisir car se recréer c'est aussi se divertir. Selon les mots de Robert Mauzi, « le plaisir apparaît comme un moteur universel, comme l'élément le plus actif de l'âme humaine » (Mauzi 386-387). Psychologiquement, ceci implique une forte relation entre la vie et le divertissement, le plaisir. Chez certaines personnes, la proximité à un point d'eau ou encore la simple contemplation d'un espace maritime procure un plaisir inestimable et une paix intérieure. C'est le cas de la jeune fille nommée Lullaby, dans la nouvelle qui porte le même nom et écrite par Le Clézio.

Lullaby prend un jour la décision d'arrêter de fréquenter l'école parce qu'elle ne s'y estime pas heureuse. Elle s'enfuit vers la côte de la mer. Sa proximité à la mer et à la nature lui permet de retrouver le calme et la sécurité. Après ce séjour, elle retourne à l'école complètement métamorphosée et prête à faire face aux obstacles de la vie.

Pendant son errance en bordure de la mer, nous apprenons que « Lullaby était bien. Elle restait assise sur un rocher plat, au bord du chemin des contrebandiers, et elle regardait. Elle voyait l'horizon net, la ligne noire qui sépare la mer du ciel. Elle ne pensait plus du tout aux rues, aux maisons, aux voitures, aux motociclettes » (Le Clézio, *Mondo* 82). En un mot, Lullaby s'était recréée, s'était divertie grâce à la propriété récréative de l'eau.

Notons aussi que l'eau, dans les œuvres de Le Clézio, a un impact sur l'état d'âme des personnages. C'est ainsi que dans *Les bergers*, les enfants « tombèrent [...] dans l'eau fraîche, [...] et ils se mirent à boire en riant » (Le Clézio, *Les bergers* 73). Le changement d'humeur des enfants au contact de l'eau est sans aucun doute causé par la découverte du lac.

Cette hilarité, du coup, transforme la besogne des enfants en une activité divertissante, en une activité récréative.

Conclusion

Essayer de comprendre le magnétisme de l'eau ainsi que sa propriété vitale, c'est en quelque sorte chercher à comprendre les causes de certains problèmes de notre société dans laquelle l'eau joue un rôle très important. Au terme de notre analyse, nous avons compris que le magnétisme et la vitalité de l'eau semblent représenter une force sous l'emprise de laquelle l'homme et même toute la nature restent impuissants. Cependant, on remarque que cette réalité cause beaucoup de tensions partout dans le monde car chacun veut assurer le contrôle de l'eau. Les crises qui en résultent constituent l'un des sérieux problèmes sociaux. Donc pour une bonne résolution de certains problèmes sociaux, les différents paramètres affectés par la question de l'eau (quelque soit la forme sous laquelle l'eau se présente) doivent être pris en compte.

N'oublions pas de mentionner que l'eau n'est pas que vitale. Elle peut aussi quelquefois se prouver dévastatrice et mortelle comme le prouvent d'autres œuvres de Le Clézio comme *Le chercheur d'or*.

Bibliographie

Belaïdi, Nadia. *La lutte contre les atteintes globales à l'environnement : vers un ordre public écologique ?* Bruxelles : Bruylant, 2008.

Cortanze, Gérard de. *J.M.G. Le Clézio*. Paris : Gallimard, 2009.

Le Clézio, Jean-Marie Gustave. *L'Inconnu sur la terre*. Paris : Gallimard, 1978.

- - - . *Les bergers*. Paris : Gallimard, 2003.

- - - . *Mondo et autres histoires*. Paris : Gallimard, 2006.

Le Robert illustré 2012. Paris : Sejer, 2011.

Mauzi, Robert. *L'idée du bonheur dans la littérature et la pensée françaises au xviii^e siècle*. Paris : Colin, 1979.

Ravoux-Rallo, Elisabeth. *Méthodes de critiques littéraires*. Paris : Armand Collin/VUF.2002

<www.lemonde.fr>.

<www.mideastnews.com>.